

# L'APTS EN CONGRÈS

## 2025



À LA CROISÉE

repenser  
résister  
reconstruire

DES CHEMINS



Alliance du personnel  
professionnel et technique  
de la santé et des services sociaux

# VERS UNE APTS PLUS PROCHE, PLUS FORTE, PLUS ENGAGÉE



Carl Verreault et Étienne Guérette



Catheryn Roy-Goyette



Marie-Claudel Vincent et Caroline Letarte-Simoneau

À la mi-novembre, vos délégué·e·s ont pris part à des ateliers portant sur deux thèmes fondamentaux pour l'avenir de l'APTS : la représentativité syndicale et le rôle social de notre organisation.

Les échanges ont fait ressortir une volonté forte de mieux rapprocher les membres de leur organisation, notamment en regroupant davantage les personnes selon leur réalité professionnelle et en multipliant les espaces de dialogue. Ces discussions témoignent d'une organisation vivante, dynamique, attentive à son monde et prête à se projeter dans l'avenir grâce à une voix collective renforcée. Les ateliers ont également confirmé que, dans une période où les services publics, les droits sociaux et l'action syndicale sont questionné·e·s, l'APTS doit continuer d'assumer pleinement son rôle de contre-pouvoir démocratique.

Le congrès a aussi été l'occasion de porter cette voix collective dans l'espace public : plus d'un millier de membres ont manifesté devant l'Assemblée nationale pour dénoncer les compressions draconniennes imposées aux services publics et les dérives antidémocratiques du gouvernement.

Ces constats ont mené à l'adoption de la [résolution de clôture](#), qui engage l'APTS, pour le prochain mandat, à faire évoluer sa structure pour mieux refléter la richesse des expériences professionnelles de ses membres et à intensifier son rôle d'actrice de changement social, tout en consolidant sa force reconnue en relations de travail.



Cette résolution traduit l'ambition collective exprimée au congrès : bâtir une organisation encore plus proche de son terrain, encore plus représentative, et encore plus influente dans la défense de la justice sociale et du réseau public.

[Regardez la vidéo de rétrospective du congrès](#)



# MOT D'OUVERTURE DE ROBERT COMEAU

Entouré des 1100 délégué·e·s de l'APTS, le président – Robert Comeau – a lancé ce 12<sup>e</sup> congrès en force. Sous le thème *À la croisée des chemins*, il a souligné ce que *Repenser, Résister et Reconstruire* signifient pour lui.

[Regardez la vidéo](#)



## RETOUR SUR LE MANDAT 2023-2025

Afin de marquer la fin de son mandat, le comité exécutif a tenu un panel de réflexion sur deux années d'exercice marquées par des bouleversements majeurs : l'adoption sous bâillon du projet de loi n° 15, la création de Santé Québec comme employeur unique et la transformation profonde du réseau public. Face à ces changements, il a misé sur l'adaptation, la consolidation et l'affirmation, en offrant des espaces de dialogue pour repenser nos structures internes et nos stratégies d'action.

Structuré autour de trois axes clés, le bilan a mis en lumière les défis relevés et les chantiers amorcés durant cette période. Ont été souligné·e·s : l'organisation de camps syndicaux nationaux et locaux pour une vie syndicale plus mobilisatrice, la négociation de la convention collective 2023-2028, qui a permis d'obtenir une augmentation salariale de 17,4 % pour nos membres, ainsi que les travaux engagés pour repenser nos structures et nos modes de représentation dans le cadre de la création de Santé Québec.

Le panel a reconnu la notoriété amplifiée de l'APTS, portée par des alliances syndicales stratégiques et par des interventions dans l'espace public, consolidant ainsi sa crédibilité dans la défense d'un réseau public fort. Enfin, des dossiers porteurs ont été menés pour valoriser l'expertise de nos membres : la création de trois nouveaux titres d'emploi, soit psychothérapeute, conseiller·ère en milieux pédiatriques et administrateur·trice d'actif en imagerie médicale, et une mobilisation sans précédent pour les laboratoires grâce à la journée nationale de réflexion « En avant pour l'avenir des laboratoires ».



[Consultez le rapport d'activité 2023-2025 pour avoir un portrait complet du dernier mandat.](#)

# REGARDS POLITIQUES CROISÉS SUR LE RÉSEAU PUBLIC

La délégation du congrès a eu le privilège de recevoir trois représentant·e·s des partis politiques de l'opposition, venu·e·s échanger sur l'avenir du réseau public et sur le rôle du syndicalisme dans la défense du bien commun.

Ruba Ghazal, de Québec solidaire, a souligné l'importance de préserver un réseau public universel, en opposition à la logique de privatisation du gouvernement. Elle a également exprimé sa solidarité envers les luttes menées par l'APTS et a décrié la dévalorisation du travail des membres – encore obligé·e·s de revendiquer des primes légitimes – tout en rappelant que les indicateurs de performance ne peuvent s'appliquer à des métiers centrés sur l'humain. Enfin, Mme Ghazal a insisté sur le fait que « s'attaquer aux syndicats, c'[était] s'attaquer à tou·te·s les travailleur·se·s ».

Marc Tanguay, du Parti libéral du Québec, a pour sa part critiqué la création de Santé Québec, qu'il a qualifiée « d'organigramme sur un organigramme ». Selon lui, cette nouvelle structure renforce la centralisation alors que ce sont les intervenant·e·s sur le terrain qui connaissent le mieux les besoins réels de la population. Il a plaidé pour une « coconstruction » des solutions entre les différent·e·s acteur·rice·s du réseau – professionnel·le·s, technicien·ne·s, médecins, expert·e·s, organismes communautaires, etc. – afin de redonner du sens à l'action publique, tout en s'assurant de conditions de travail dignes.

Joël Arseneau, du Parti québécois, a réaffirmé le « préjugé favorable » de sa formation envers les travailleur·se·s et la valeur du réseau public comme pilier de la société québécoise. Il a dénoncé les causes de la pénurie de main-d'œuvre et de l'exode du personnel : épuisement, dévalorisation, perte d'autonomie et centralisation excessive, des réalités qui profitent au privé. M. Arseneau a finalement appelé à restaurer la confiance et le respect envers celles et ceux qui font vivre le réseau, soulignant que la vétusté des infrastructures illustre le désinvestissement de l'État et qu'il est urgent d'y remédier pour redonner fierté et stabilité au personnel.

Malgré l'invitation de la Coalition Avenir Québec, le parti au pouvoir n'a pas répondu à l'invitation.



Ruba Ghazal, Québec solidaire



Marc Tanguay, Parti libéral du Québec



Joël Arseneau, Parti québécois

# DES STATUTS ACTUALISÉS POUR UNE DÉMOCRATIE CONSOLIDÉE

Ce congrès a également été l'occasion d'apporter plusieurs [modifications aux statuts de l'APTS](#). Toutes vont dans la même direction : renforcer notre démocratie syndicale, mieux soutenir les membres et adapter notre organisation aux réalités du terrain.

Le changement le plus notable concerne l'introduction du vote en différé. Le congrès a donné au conseil général le mandat de développer une procédure afin que les membres ayant assisté à une assemblée générale spéciale puissent exercer leur vote dans un second temps. Cette réponse à une demande des membres permettra de leur offrir un temps de réflexion supplémentaire et d'assurer que chacun·e puisse voter en pleine connaissance de cause, une fois l'information reçue et discutée.



Comité exécutif 2025-2028

Autre modification majeure : la durée des mandats passe maintenant à trois ans. Cette évolution offre une plus grande stabilité aux équipes élues, permet le développement d'une véritable expertise interne, favorise la continuité des projets et aligne l'APTS sur la pratique de la plupart des organisations syndicales au Québec. Elle donne aussi du temps aux élu·e·s pour tisser des liens solides avec nos partenaires et exercer une influence durable dans les dossiers nationaux.

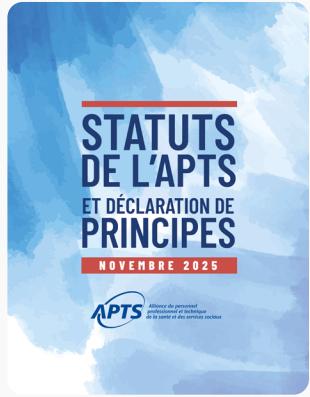
Enfin, une modification vient formaliser les processus d'adoption de structures de négociation nationales entre les rondes formelles. Cela répond à une réalité désormais bien installée : la négociation est devenue quasi continue et les instances doivent pouvoir suivre, comprendre et influencer l'ensemble des travaux paritaires découlant de la convention collective.



## RENAISSANCE SYNDICALE ET INCLUSION : REPENSER NOS PRATIQUES

La professeure Mélanie Laroche, spécialiste en stratégies de relations de travail et de négociation collective, a présenté un état des lieux percutant du syndicalisme québécois. Malgré un intérêt réel pour la syndicalisation — surtout chez les jeunes, les personnes racisées et les travailleur·se·s précaires — plusieurs obstacles internes persistent : pratiques qui n'incluent pas pleinement les groupes marginalisés, sous-représentation dans les instances, résistance aux idées nouvelles et décalage entre les besoins des membres et les méthodes traditionnelles.

Elle appelle à un renouveau profond : diversifier le leadership, adapter les stratégies aux réalités actuelles du travail, valoriser les identités professionnelles et expérimenter de nouvelles formes d'action. Pour rester fort et pertinent, le mouvement syndical doit donc devenir plus inclusif, plus innovant et plus représentatif.





# LE SYNDICALISME, ACTEUR ESSENTIEL DU CHANGEMENT SOCIAL

Le professeur Thomas Collombat, spécialiste du rapport entre le syndicalisme et l'État, a rappelé que le rôle des syndicats n'est pas seulement une affaire de conventions collectives : ce sont également des acteurs politiques essentiels dans la construction d'une société plus juste. Il a mis en lumière la remise en question de la légitimité politique des syndicats, notamment à travers des mesures comme le projet de loi n° 3, proposant une cotisation syndicale facultative.

Collombat a insisté sur le fait que la séparation entre les relations de travail et la politique est artificielle. Historiquement, les grands acquis sociaux – journées de travail raisonnables, congés parentaux, assurance-emploi – ont tous été obtenus grâce à des luttes collectives syndicales. Dans un contexte de « polycrise », où les inégalités économiques et sociales se creusent, affaiblir le pouvoir collectif des syndicats revient selon M. Collombat à affaiblir la capacité de la société à se défendre. Il invite donc à réfléchir à la place du syndicalisme, non seulement comme outil de négociation mais aussi comme force politique et sociale.

Soutenir son syndicat, c'est plus qu'un geste administratif, c'est choisir la solidarité plutôt que la dispersion et reconnaître que le progrès social, hier comme aujourd'hui, ne se fait jamais seul.

## NOS AU REVOIR



Caroline Marquis



Joël Bélanger



Josée Fréchette



Sandra Etienne

Ce congrès fut l'occasion de saluer l'engagement exceptionnel de personnes qui ont marqué notre organisation par leur dévouement et leur passion. Après des années à défendre les droits des membres et à faire vivre les valeurs syndicales, elles ont pris leur envol vers de nouveaux défis.

Ont été chaleureusement salué·e·s et applaudi·e·s : Caroline Marquis, Joël Bélanger, Josée Fréchette et Sandra Etienne, qui se sont illustré·e·s pour leur implication dans la région de Chaudière-Appalaches, en Montérégie-Est, dans le Nord-de-l'Île-de-Montréal et au CUSM. D'autres personnes importantes pour l'APTS ne se sont pas représentées au conseil national : Ariane Beauchemin-Pépin du CUSM, Nathalie Chalifoux du CHUM et Joëlle Lavoie-Vigeant de la Montérégie-Est.



Ariane Beauchemin-Pépin, CUSM



Nathalie Chalifoux, CHUM



Joëlle Lavoie-Vigeant, Montérégie-Est



## Siège social

1111, rue Saint-Charles Ouest, bureau 1255  
Longueuil, Québec J4K 5G4  
Tél. 450 670-2411 ou 1 866 521-2411  
Téléc. 450 679-0107 ou 1 866 480-0086

## Bureau de Québec

1305, boul. Lebourgneuf, bureau 200  
Québec, Québec G2K 2E4  
Tél. 418 622-2541 ou 1 800 463-4617  
Téléc. 418 622-0274 ou 1 866 704-0274

[www.aptsq.com](http://www.aptsq.com) • [info@aptsq.com](mailto:info@aptsq.com)